Martine Letterie
Présidente de l'Amicale Internationale de Neuengamme
3 mai 2025
Neustadt-Pelzerhaken

Je m'appelle Martine Letterie et je suis présidente de l'Amicale de Neuengamme et petite-fille de Martinus Letterie, assassiné le 25 janvier 1942 au camp de concentration de Neuengamme.

L'AIN a été fondée en 1958 par d'anciens détenus du camp de Neuengamme. Ils se sont unis pour perpétuer la mémoire des événements survenus dans ce camp de concentration et dans les nombreux camps extérieurs. En collaboration avec la ville de Neustadt in Holstein, l'AIN organise depuis de nombreuses années cette commémoration le 3 mai.

Au nom de nous tous, je salue les amicales de Belgique, du Danemark, d'Allemagne, de France, des Pays-Bas, d'Espagne et de Pologne qui ont fait spécialement le déplacement aujourd'hui. Parmi eux, il n'y a aujourd'hui plus de survivants de la catastrophe qui s'est produite il y a 80 ans, mais des familles de victimes de cette catastrophe et d'autres proches d'anciens détenus du camp de concentration de Neuengamme sont présentes. Nous sommes impressionnés par votre engagement et par le fait que vous ayez pris la peine de venir ici.

Je souhaite tout particulièrement la bienvenue aujourd'hui à la ministre du Schleswig-Holstein, Karin Prien, et à la descendante de déportés, Nieves Cajal, qui vient d'Espagne et qui nous parlera plus tard de ses deux oncles. Et bien sûr, je salue très chaleureusement Mirko Spieckermann, le maire de la ville de Neustadt in Holstein.

Tout d'abord, une petite remarque avant de poursuivre : soyez conscients que la cérémonie d'aujourd'hui est filmée et photographiée, plusieurs équipes de tournage sont présentes.

Le 3 mai 1945. Revenons au matin de ce jour, il y a maintenant 80 ans. A l'époque, environ dix mille détenus se trouvaient dans le port de Lübeck, sur plusieurs bateaux. Ils avaient été déportés ici du camp de concentration de Neuengamme et de nombre de ses camps extérieurs au cours des semaines précédentes, lorsque les nazis ont vidé les camps pour effacer les traces de leurs crimes.

Les conditions à bord des bateaux étaient terribles, voire pires que dans les camps de concentration eux-mêmes. Ce 3 mai, deux des bateaux transportant des détenus ont été conduits ici dans la baie de Neustadt et y ont jeté l'ancre. Il s'agissait du « Thielbek » et du « Cap Arcona ». À bord du Cap Arcona se trouvaient environ 7 000 détenus, à bord du Thielbek entre 2 500 et 3 000 détenus.

Vers 15 heures, des aviateurs anglais ont attaqué les deux navires, pensant que des troupes allemandes en fuite se trouvaient à bord. Le Cap Arcona a brûlé, le Thielbek a coulé assez rapidement. L'enfer s'est déchaîné sur les deux navires. Les détenus ont tenté de sauver leur vie, mais peu y sont parvenu. La plupart se sont noyés ou ont brûlé, les avions britanniques tiraient sur les noyés, les SS allemands et les membres des jeunesses hitlériennes tiraient sur ceux qui atteignaient la rive. Sept mille personnes ont connu une mort atroce.

Le 4 mai 1945, la capitulation a été signée dans la Lüneburger Heide pour les forces allemandes dans le nord-ouest de l'Allemagne, au Danemark et aux Pays-Bas. Un jour plus tard.

Aujourd'hui, nous commémorons ce jour terrible et les crimes qui l'ont précédé, en Allemagne et dans les nombreux pays occupés par l'Allemagne. Le fait que nous soyons si nombreux ici montre que nous accordons aujourd'hui plus que jamais de l'importance à cette mémoire.

Je voudrais tout d'abord donner la parole à la ministre Karin Prien, puis au maire Mirko Spieckermann, suivi de la descendante Nieves Cajal et des élèves du Lycée Küstengymnasium, accompagnés par l'Amicale allemande de Neuengamme.